



ENJEU DE CONSERVATION EN RÉGION PACA

FORT Assez rare

Espèce protégée (voir statuts détaillés en annexe)

CORDDULIE À CORPS FIN

Oxygastra curtisii

INSECTES
Odonates

CODE EUR
1041



Situation en PACA

En PACA, l'espèce est présente dans la moitié sud de la région mais reste assez rare.

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

Ecologie & principaux habitats

La Cordulie à corps fin est présente jusqu'à plus de 1 300 m d'altitude dans des environnements variés (plaines, montagnes, zones littorales, forêts, prairies, friches, champs bordés de haies...). Elle affectionne les cours d'eau lents, les canaux, les lacs, les étangs et les gravières aux berges boisées et riches en végétaux. Elle se nourrit d'insectes volants de petite et moyenne taille (diptères, éphémères, lépidoptères, autres odonates...) qu'elle capture en vol. Les femelles sont très discrètes et difficilement observables contrairement aux mâles. Les principaux prédateurs des adultes sont des araignées, des reptiles, des oiseaux...

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
favorable	mauvais



PHOTO : INTERNET, B.GARRIGOS
Libellule de taille moyenne (abdomen de 33 à 39 mm et ailes postérieures de 24 à 36 mm). Yeux contigus, thorax entièrement vert métallique, sans bandes jaunes. Abdomen noirâtre avec des taches jaunes bien visibles. Ailes parfois légèrement teintées de jaune à la base (mâle), ou plus ou moins grisées (jeune mâle, femelle).

Milieu important		Milieu secondaire	
Minéraux	sables meubles		
	éboulis		
	falaises		
	grottes, mines vieux bâti		
Herbeux	prairies humides		
	prairies mésophiles		
	pelouses sèches		
	friches		
Arbustifs	landes, fruticées		
	garrigue / maquis ouvert		
Forêtiers	garrigue / maquis fermé		
	forêt feuillus		
Humides	forêt résineux		
	ripisylves		
	haies, arbres isolés		
	petits cours d'eau		
Agricoles	grands cours d'eau		
	mares		
	étangs		
	lacs		
	marais		
	tourbières		
	cultures		
	canaux		
	fossés, talus		



PHOTO : ECO-MED

Milieu propice à la Cordulie à corps fin : cours d'eau lent, avec ripisylve dense sur les berges et présence de trouées ensoleillées.

Facteurs de vulnérabilité

- Sensibilité à la structure de l'habitat et à la qualité de l'eau

Actions favorables

Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Préservation des cours d'eau et de leur qualité
- Protection des ripisylves
- Maintien d'une activité agricole traditionnelle (limitation des traitements chimiques)



PHOTO : Y. BRAUD

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Pollution et dégradation des cours d'eau (rectification des rives...)
- Destruction des ripisylves
- Urbanisation

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps			Été			Automne			Hiver		
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.

La durée totale du cycle de développement serait de 2 à 3 ans, mais il n'existe pas d'étude scientifique précise à ce sujet. Le cycle se déroule presque totalement dans l'eau (oeufs puis larves). En fin de cycle, les adultes ont une phase aérienne durant laquelle ils s'accouplent puis pondent (période de vol : fin mai à fin août).

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)		risque peu probable <i>a priori</i>	<p>Le risque majeur est la dégradation des habitats propices à l'espèce.</p> <p>L'utilisation de produits chimiques représente également une menace importante car il peut entraîner la destruction de larves ou d'adultes.</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Toute l'année	risque de dégradation du milieu favorable à l'espèce	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque de dégradation du milieu favorable à l'espèce	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque de dégradation du milieu favorable à l'espèce (ex : zone humide bordant une route)	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Toute l'année	risque si épandage massif dans secteurs riches liés aux nappes d'eau ou au cours d'eau par ruissellement ou infiltration	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel		risque peu probable <i>a priori</i>	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Toute l'année	risque majeur si destruction la végétation autour des cours d'eau ou autre zone humide	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	risque majeur si perturbation des régimes hydriques	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	